A LA VIEILLESSE.

Fête célébrée le 10 fructidor an 6, par l'Administration municipale du premier Arrondissement de Paris.

Stances chantées sur l'Air : *Père de l'Univers.*

Sous le pois des vieux ans rayonne la sagesse;
D'un œil respectueux contemplons sa grandeur.
Elle enchaîne à ses pieds la frivole jeunesse;
Elle est la mère du bonheur.

Dans l'auguste vieillard, aimé de l'innocence,
Le monde entier révère un oracle, un soutien :
Sur un front sillonné brille l'expérience ;
Le tems est le flambeau du bien.

Age qu'ont célébré l'Eurotas et le Tibre,
Admire des Français le concours solemnel;
Du laurier filial le peuple le plus libre
Embellit ton front paternel.

Les rides sont du tems la suprême parure;
Il est beau de vieillir qu'and on a bien vécu:
L'homme n'ait pour s'éteindre, et rendre à la nature
Le bienfait qu'il en a reçu.

Trop souvent l'Univers n'est que l'antre des crimes,
Des fripons, des ingrats, des tyrans, des bourreaux!
Mon oreille n'entend que le cri des victimes,
Mon œil ne voit que les tombeaux.

La terre est pour le sage une longue agonie;
Le ciel fit du trépas le premier des bienfaits:
Salut au doux repos qui succède à la vie,
Salut à l'éternelle paix!

Que dis-je? heureux vieillards, vivez pour notre exemple,
Présidez les beaux jours de vos nombreux enfans;
Que vos cheveux blanchis soient les gardiens du temple
Que la vertu ferme aux méchans.

L'héroïsme Français promène son tonnère:
Les rois désespérés se courroucent en vain;
L'auguste liberté va subjuguer la terre,
Régénérer le genre-humain.

Vénérables vieillards, ne fermez la paupière
Qu'après l'heureux trépas des tyrans ennemis;
Alors, dites aux Dieux que la même lumière
Luit sur tous les peuples unis.

Trompez par vos vertus la faulx inexorable;
Le souvenir du bien franchit l'éternité:
Dans le dernier soupir de l'homme irréprochable
Commence la félicité.

MOUSSARD, *Administr. municipal.*